

# Alain Chapelain

Poète musical



**Accordéoniste et accompagnateur, poète musical, Alain Chapelain joue entre autres aux côtés du chanteur-guitariste Corbier.**

Dans la pénombre, une respiration s'élève. Un soupir, quelques notes s'harmonisent. Le musicien Alain Chapelain est sur scène. Créatif, aventureux, il ose et se dépasse.

Alain débute l'accordéon à 6 ans. Il suit des cours auprès d'André Lecoq au Havre ou, plus tard, de Joë Rossi. « J'ai été son élève durant cinq ans. Puis je suis entré dans un orchestre professionnel de danse. Cela a duré jusqu'en 2001. » L'envie de prendre une nouvelle direction le démange. Il effectue plusieurs concerts avec diverses personnes, accompagne des lectures, des pièces de théâtre, etc. « Je décrochais moins de contrats qu'avec l'orchestre de danse, mais ces univers-là m'intéressaient beaucoup plus. » Il obtient son diplôme de musicologie de Paris IV-Sorbonne et accompagne le chanteur Daniel Guichard pour quelques dates à l'Olympia.

### Comment avez-vous rencontré Corbier ?

À l'époque, Rendez-Vous — l'orchestre de variétés dont je faisais alors partie — avait le même agent artistique que Corbier. Je débutais en tant que musicien professionnel. Il y a trois ans, j'ai fait la première partie d'un de ses concerts. En discutant, on s'est rendu compte que nous avions le même agent ainsi qu'un musicien en commun. Nous sommes restés en contact par e-mail. Et il y a un an et demi, Corbier m'a proposé de travailler sur son nouvel album puis de l'accompagner sur scène lors de ses concerts.

### Comment s'est déroulé cet enregistrement ?

À l'origine, je ne devais jouer que sur un titre, une valse. Au final, j'apparais sur quatre morceaux. Le jour de l'enregistrement, j'ai découvert musicalement la chanson... et les autres. Corbier m'avait envoyé le texte. Il y a donc une part d'improvisation. Il faut faire travailler l'oreille. Cela s'est fait dans l'instant. Il privilégie cette façon de faire, il y a une liberté. C'est aussi une preuve de confiance. Un accompagnateur n'est jamais quelqu'un qui arrive en terrain conquis. C'est une bonne école pour l'humilité. On écoute et on ajoute son grain de sel. Il faut aussi de la spontanéité.

### C'est un honneur de vous retrouver aux côtés d'un artiste ?

C'est gratifiant lorsque l'on fait appel à nous. Reste à savoir comment les gens nous perçoivent. La chanson a largement concouru au retour de l'accordéon. Corbier, c'est tout un univers à découvrir ! Qui aurait cru que Corbier utiliserait un jour de l'accordéon dans ses chansons ?

### Se retrouver derrière l'artiste après avoir connu le devant de la scène, ce n'est pas trop difficile ?

J'ai appris à me retenir, à rester sur le fil. Parfois, on me laisse une porte ouverte pour une improvisation. Mais c'est clair dès le départ : le public vient voir le chanteur. Il n'y a pas de problèmes d'ego. Je sais où est ma place et elle me convient très bien.

### Qu'est-ce qui fait que vous acceptez de travailler avec un artiste ?

La personnalité du chanteur compte énormément. Ainsi que sa couleur musicale, comme Bernard Lavilliers et ses ambiances sud-américaines.

### Quels sont vos autres projets ?

En parallèle, je prépare une série de concerts avec une harpiste. C'est entre la guitare et le piano, avec des chansons, du tango et une composition pour ce duo. Et je continue d'écrire, c'est ma seconde passion.

Caroline Linant ●

Contact page 70